

L'exploitation des enquêtes PISA : entre rigueur scientifique et exigences politiques

Simone Bloem

Candidate au doctorat en sociologie
Université Paris Descartes / Université de Bamberg

Résumé

Dans cet article, nous étudions l'exploitation des enquêtes du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de l'Organisation de Développement et de Coopération Économiques (OCDE). En plus des indicateurs de rendement, les enquêtes comportent des statistiques contextuelles qui ont un potentiel énorme afin de fournir des connaissances sur les caractéristiques des systèmes éducatifs, des établissements et des élèves, en particulier par rapport à la situation qui prévaut dans d'autres pays. Depuis 2006, l'Organisation a davantage orienté ses activités vers une analyse secondaire des données PISA dans le but d'améliorer la pertinence et l'utilité de l'enquête en termes de politiques éducatives. L'OCDE réalise ses rapports PISA avec prudence, en employant un langage adéquat au sens statistique. Cependant, les résultats sont en partie formulés de manière très générale et la présentation des analyses secondaires laissent supposer une interprétation causale, notamment pour un public non scientifique. Or, l'enquête PISA ne permet pas d'établir des relations de cause à effet. Nous abordons ce paradoxe en recourant à l'observation participante et à des entretiens effectués auprès d'experts de la Direction de l'Éducation de l'OCDE.

Mots-clés

PISA/OCDE/Interprétation/Analyse secondaire/Exigences politiques/Rigueur scientifique

Notice biographique

Simone Bloem est doctorante en sociologie. Elle réalise sa thèse en cotutelle, à l'Université Paris Descartes (CERSES, UMR 8137, CNRS/Paris Descartes, France) et à l'Université de Bamberg (Allemagne).